

**Périphériques n°60, 2010.**

## **L'obsession des formes**

**Alain Doret (né en 1969, cet artiste travaille à Châteauroux) s'est créé un jeu de formes dont il a déterminé un répertoire. Il les décline en des sortes de bas-reliefs ou en dessins muraux. Ou encore les introduit dans des images, qu'ainsi il déconstruit, perturbe et recompose. L'Espace Vallès consacre à son travail sa première exposition de l'année 2010.**

D'un ensemble de formes, Alain Doret s'est constitué un vocabulaire artistique qu'il utilise depuis de longues années. Ses formes, il les nomme *F3D* (formes en trois dimensions). Il les a trouvées dans des documents techniques (catalogues de profilés de joints et de découpes de pièces mécaniques) et les a retenues pour leur plasticité, leur esthétique, leur capacité d'évocation. Elles rappellent la pictographie de la signalétique urbaine, le design de logos, suggèrent des symboles, des emblèmes, des cryptogrammes. Mais ces formes ne sont chargées d'aucune signification, ne se réfèrent à rien : elles sont de pure forme.

Alain Doret réalise ses formes, à l'échelle humaine, par des volumes peints (de couleurs lumineuses, attrayantes), qu'il installe au mur, ponctuant l'espace de leurs découpes géométrisantes et de leur combinatoire. Ou bien, il en répète le contour par des dessins muraux tracés au crayon de pierre noire, à partir de patrons qu'il a pris un malin plaisir à préparer dans une mallette appropriée, avec les outils, les instructions et le cahier des charges, pouvant permettre à quiconque de les réaliser.

À partir de ses grands monochromes, Alain Doret, prolongeant la fantaisie logique de son jeu, s'est aventuré vers des registres figuratifs : vers des peintures savantes, des icônes historiques — Piero de la Francesca ou Simon Vouët —, aussi bien que vers des imageries kitsch ou de simples images à colorier. Usant d'un logiciel d'analyse de l'image, il décortique la structure des représentations et introduit, dans l'imbrication des lignes, l'une de ses *F3D*. Évidentes ou dissimulées, parasites, discrètes, sous-jacentes, fondues dans le décor à la manière des phasmes, ces insectes mimétiques qui se nourrissent de l'environnement avec lequel ils se confondent, les formes d'Alain Doret finissent par obséder le spectateur. Lui en joue à outrance et va jusqu'à en coiffer la tête de personnages. Il en décline le motif au

gré des lieux et des supports, en s'adaptant à l'espace d'accueil, et expérimente ainsi des idées, des procédés qui permettent de les engendrer à nouveau, de les reproduire, de les inclure dans des ambiances diverses. « *Je les utilise pour voyager, découvrir de nouveaux espaces* », dit-il. L'Espace Vallès lui offre un nouveau terrain de découverte.

**Jean-Pierre Chambon**